FONDATION PALLADIO
SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

ILS CRÉENT AUJOURD'HUI LA VILLE DE DEMAIN

DÉCOUVREZ LES 13 LAURÉATS DES BOURSES PALLADIO ET LE LAURÉAT DU PRIX JUNIOR IMMOBILIER

SÉLECTION 2015

Pôle Avenir Palladio : susciter des vocations et préparer l'avenir

COPRODUIRE LA SOCIÉTÉ DES URBAINS

Jusqu'au deuxième tiers du XXème siècle, malgré les aléas légers ou sévères de l'Histoire, la ville et ses alentours ont vécu une croissance maîtrisée, dans un lent mouvement :

- de domestication – le Néolithique,
- puis politique et économique – le monde Gréco-Romain,
- religieux – la fin de l'Antiquité et le Moyen-Âge,
- anthropocentrique – la Renaissance,
- technique et productif – les Temps Modernes.

L'intellectuel et le politique, jamais très éloignés l'un de l'autre tout au long de ces siècles passés, y avaient une place prépondérante dans une sorte de jardin à la Française conçu selon un certain ordre et bien entretenu.

Dans le monde du XXIème siècle, ce modèle est bousculé, contredit par le principe de réalité qui échappe à la prédéfinition. Il est assailli tout à la fois par une démographie galopante, des progrès technologiques encore inimaginables il y a dix ans, des questions climatiques et économiques préoccupantes, une violence inouïe qui s'étend au globe tout entier, un éclatement du temps. Ce principe de réalité submerge les idées, plaçant l'intellectuel et le politique dans la crainte d'anticiper ou, pire, dans l'incapacité de décider.

Une nouvelle civilisation apparaît. Le mouvement fragilise l'aptitude qu'a l'Homme à maintenir la cohérence entre son histoire, son existence et son avenir, c'est-à-dire son habileté à cheminer de manière compréhensible et harmonieuse entre :

- sa pensée – un comportement de réflexion et d'analyse,
- ses actions – un comportement de réponses et de décisions,
- et les réalités du monde qui l'entoure.

Pour franchir ce cap, des propositions apparaissent d'élaborer un « *diagnostic-pronostic, soit une connaissance au travers du temps (*dia*) assurant une connaissance de ce qui est à venir (*pro*)* ».

À l'heure d'un individualisme et d'une spécialisation forcenés, c'est paradoxalement un travail d'équipe qui nous attend là, un travail de coproduction de la Ville réunissant chercheurs, hommes d'entreprises, politiques et usagers, où, sans dogmatisme, chacun oserait :

- analyser à partir d'une pensée structurée mais libre,
- imaginer puis proposer des voies en portant son regard un peu plus loin qu'à l'accoutumée,
- décider puis agir dans l'intérêt général.

L'un des rôles de la Fondation Palladio, pour qui la Ville est l'enjeu majeur du siècle présent, est d'identifier celles et ceux qui peuvent bâtir et participer à de telles équipes, de valoriser leurs réflexions, leurs compétences et leurs travaux, de leur donner une tribune.

Palladio mise sur les étudiants et les jeunes chercheurs qui, croisant leurs regards avec ceux de ses fondateurs et mécènes, produiront une connaissance assez pertinente pour alimenter la prise de décision des acteurs, qu'ils soient publics ou privés.

Ainsi, l'humain reste heureusement le moteur de l'ensemble, avec ses vertus majeures de discernement et d'humilité, son choix marqué pour le juste milieu plus que pour l'*hybris*, la réalité plus que le paraître, l'amical plus que le relationnel.

Nous sommes heureux de vous présenter, ici, quelques-uns de ces jeunes « chercheurs-acteurs », Boursiers Palladio 2015 et Lauréat du Prix Junior de l'immobilier, et leurs travaux.

Ils cheminent vers la Recherche et expriment leur besoin de notre expérience de la réalité. L'échange peut s'avérer aussi nécessaire que fructueux pour la cause que défend Palladio : puissent-ils nous permettre de mieux comprendre la société des Urbains pour nous inciter à mieux la coproduire.

Philippe Richard, délégué général émérite

FRANÇOIS BRASDEFER

Sujet de la thèse
Sociologie compréhensive du vandalisme en tant qu'atteinte à la propriété.

Objet de la bourse
Soutien à une thèse en sociologie urbaine à l'Université Lille I – Laboratoire CLERSÉ.

Directeur de thèse
Dominique Duprez, directeur de recherches au CNRS - CESDIP.

Biographie
Originaire du Nord de la France et actuellement en doctorat en sociologie, je m'intéresse depuis longtemps aux questions de déviances, de normes et de justice sociale. Ma thèse porte sur la diversité des pratiques de ce que l'on nomme couramment le vandalisme, et sur la propriété prise en tant que rapport social. Après une licence et un Master à Sciences Po Lille, j'ai réalisé un Master II d'Anthropologie et de Sociologie des Enjeux Urbains à l'Université de Lille 1. Passionné par les villes et les vies qui s'y déroulent, être lauréat de la Fondation Palladio m'a déjà permis de continuer mes recherches et de les diffuser, comme par exemple au XXe congrès de l'Association Internationale des Sociologues de Langue Française.

.

Sur quoi travaillez-vous ?
J'étudie les pratiques de dégradation et de réappropriation des espaces urbains, leurs contextes d'apparition, et le rapport à la propriété privée ou publique des individus et des groupes sociaux.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?
Ce que l'on nomme « vandalisme » est un fait très courant et ses traces peuvent paraître banales dans la vie quotidienne, pourtant, il me semble révélateur des manières dont sont vécues les villes aujourd'hui.

En quoi est-ce innovant ?
Ce type de recherche est très rare en France alors qu'il concerne un phénomène existant dans toutes les villes du monde, et ce, sans réelle distinction de classe sociale ou de division centre/périphérie. Paradoxalement, la recherche anglo-américaine, qui était active entre les années 70 et 90 sur le sujet, néglige aussi ce phénomène aujourd'hui, bien que les connaissances, les modes de socialisation et la gestion des espaces urbain ont bien évolué depuis.

JULIE CELNIK

Sujet de la thèse
Développement soutenable et modèles alternatifs de développement : l'exemple du biorégionalisme aux États-Unis.

Objet de la bourse
Soutien à une thèse en géographie au Centre CEMOTEV (Centre d'Études sur la mondialisation, les conflits, les territoires et les vulnérabilités) de l'Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.

Directeur de thèse
Frédéric Leriche, professeur des Universités et directeur de la filière géographie de l'Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.

Biographie
Actuellement en doctorat de géographie, ma thèse porte sur le modèle biorégionaliste étatsunien et son impact sur la ville de Portland. Après une licence et un Master de Géographie à l'Université Toulouse 2, j'ai obtenu un Master en sciences sociales à l'EHESS (Mention TB). Mon parcours universitaire a très tôt été focalisé sur les enjeux sociétaux induits par les changements environnementaux actuels. Mon intérêt se porte plus particulièrement sur le rôle de la société civile comme force de proposition et force d'action pour tendre vers un modèle de société écologiquement soutenable. Au cours de mes deux Masters, j'ai mené des recherches sur le mouvement écologiste étatsunien (ses mécanismes, sa diversité, ses spécificités culturelles). Je poursuis aujourd'hui ces travaux en portant mon attention sur le biorégionalisme, courant écologiste peu connu en France. Je suis actuellement boursière de la Fondation Palladio (2014 et 2015) et de la Région Ile-de-France (2014), ce qui m'a permis de financer un séjour de recherche à Portland, où j'ai été invitée comme « visiting scholar » au sein du Département de Géographie de Portland State University. *Je suis par ailleurs chargée de cours et TD à l'UVSQ.*

Sur quoi travaillez-vous ?
Je travaille actuellement sur l'étude d'une doctrine politique écologiste : le biorégionalisme. Plus précisément, je cherche à analyser l'impact de ce courant de pensée alternatif sur la ville de Portland (Oregon, USA), en termes de politiques publiques et d'aménagement urbain.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?
J'ai choisi de réaliser ma thèse sur ce sujet car j'ai toujours été intéressée par les modèles de société alternatifs, notamment face aux enjeux écologiques contemporains. De plus, la ville de Portland me semble un bon terrain d'étude car elle est considérée comme l'une des villes les plus vertes des États-Unis. Le mouvement biorégionaliste y est assez présent, ainsi que dans d'autres villes de la région du Pacifique nord-ouest, appelée Cascadia.

En quoi est-ce innovant ?
En invitant à repenser notre rapport avec le monde qui nous entoure, à vivre dans les limites naturelles de notre biorégion, le biorégionalisme se présente comme une réponse à la crise écologique. Réfléchir aux limites de notre modèle de développement, changer de paradigme ; voilà ce que propose le biorégionalisme. C'est donc un concept particulièrement innovant, qui a pourtant été très peu étudié dans le milieu académique francophone.

julie.celnik@gmail.com

AXEL DEMENET

Sujet de la thèse
Persistance du secteur informel urbain dans les pays en développement et régulation publique : le cas du Vietnam.

Objet de la bourse
Soutien à une thèse en économie-gestion au sein du Laboratoire DIAL (Développement, Institutions et Mondialisation) de l'Université Paris-Dauphine.

Directeurs de thèse et parrain académique
Mireille Razafindrakoto, directrice de recherche à l'IRD (Institut de Recherche pour le Développement), et membre de l'UMR DIAL, UMR de l'IRD et de l'Université Paris-Dauphine
+ François Roubaud, directeur de recherche à l'IRD et membre de l'UMR DIAL.

Biographie
Doctorant contractuel au laboratoire DIAL (dial.ird.fr) depuis septembre 2012 sous la direction de Mireille Razafindrakoto et François Roubaud, je travaille depuis Ho Chi Minh ville, en collaboration avec l'Université d'Économie de Ho Chi Minh Ville (Faculté d'Économie du Développement). Mon parcours : diplômé de l'ENS ; admis deuxième au concours d'entrée 2007, département Économie et Gestion (Cachan) ; reçu major en 2009 à l'Agrégation d'Économie et Gestion, option B ; diplômé de l'ENSAE (École Nationale de la Statistique et de l'Administration Économique) ; diplômé de l'École d'Économie de Paris ; Master 2 « Politiques Publiques et Développement ».

Sur quoi travaillez-vous ?
Dans les pays en développement, une partie parfois dominante de la main d'œuvre exerce une activité dans des micro-entreprises informelles, c'est-à-dire non enregistrées auprès des autorités et échappant largement au contrôle de l'État. L'ensemble de ces micro-entreprises forme le « secteur informel », un groupe hétérogène de travailleurs vulnérables et souvent ignorés des autorités, focalisées sur le développement manufacturier.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?
C'est un défi non seulement pour le développement et la politique fiscale, mais aussi pour la planification urbaine (beaucoup exercent sans local dans les espaces publiques) et la protection sociale. C'est pourquoi j'ai choisi de travailler sur ce sujet majeur, en abordant de façon pragmatique les politiques publiques qui permettraient d'améliorer les conditions de travail des travailleurs informels.

En quoi est-ce innovant ?
Le phénomène est considéré comme transitoire, résidu d'un stade de développement peu avancé ; pourtant, tout porte à croire qu'il persiste, voire croît dans certains pays développés. Il attire une attention inversement proportionnelle à son poids.

axel.demenet@ensae.org

ROMAIN DESFORGES

Sujet de la thèse
Les politiques d'habitat du Grand Paris à la lumière des expériences de Londres et Madrid.

Objet de la bourse
Soutien à une thèse en urbanisme-aménagement à l'Université Paris Est – Lab'Urba.

Directeur de thèse
Jean-Claude Driant, professeur des Universités à l'IUP.

Parrain professionnel
Jacques Larouzée, directeur du développement de Paris Habitat.

Biographie
Ancien étudiant de l'Institut d'urbanisme de Paris puis du Cycle d'Urbanisme de Sciences Po Paris, je suis actuellement doctorant au Lab'Urba (Université Paris-Est). Mon parcours s'inscrit d'une part dans une continuité cohérente autour de la thématique du logement à travers les différents stages suivis, d'autre part, j'ai territorialisé mes travaux sur l'Ile-de-France en réalisant les deux mémoires « État des lieux de la grande couronne parisienne au regard des évolutions récentes : Grand Paris et réforme territoriale » en 2012 et « Emploi et logement des jeunes en Ile-de-France : une histoire d'accès » en 2013. Ainsi, j'ai débuté ma CIFRE en mai 2014 au sein du bailleur social Paris Habitat. J'y œuvre en tant que chef de projets développement foncier au sein de la Direction du développement.

Sur quoi travaillez-vous ?
Ma recherche a pour objet l'articulation du concept de métropolisation et la définition des politiques d'habitat pour la région capitale. Il s'agit plus spécifiquement d'interroger la pertinence de l'échelle métropolitaine pour élaborer une politique de logement abordable. Celle-ci recouvre les notions de logement locatif social et d'accession sociale à la propriété.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?
Quand Paris s'interroge sur une gouvernance métropolitaine des politiques d'habitat, Madrid et surtout Londres ont avancé sur cette question. Il apparaît qu'il existe un enjeu majeur à pouvoir mettre en perspective la démarche parisienne.
Ce projet de recherche offre une opportunité de construction d'une lecture nouvelle des politiques de l'habitat appliquées au Grand Paris.

En quoi est-ce innovant ?
Tout d'abord il s'agit d'une recherche à visée opérationnelle qui servira à alimenter la réflexion stratégique des acteurs du logement social. De plus, l'objet d'étude qu'est la métropole du Grand Paris en construction est mis en perspective avec des exemples étrangers (Londres et Madrid). Ces deux capitales européennes ont des similitudes et de fortes différences avec Paris mais connaissent toutes les deux le même processus de métropolisation.

romain.desforges@gmail.com

CLAIRE DOUSSARD

Sujet de la thèse
Cultures d'évaluation des éco-quartiers.
Évaluations comparatives internationales.

Objet de la bourse
Soutien à une thèse en urbanisme-aménagement à l'Ecole Doctorale de Géographie de Paris de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Directeurs de thèse
Christian Pédelahore, directeur de thèse à l'ENSA Paris La Villette
+ Fabienne Joliet, docteur et directeur de recherche en géographie culturelle, professeur à l'École du Paysage d'Agrocampus Ouest d'Angers.

Biographie
*Doctorante conjointement à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette et à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, je suis également ingénieure maître d'œuvre (Agrocampus Ouest 2012) et urbaniste (*Harvard University *2014). J'essaie de construire avec pertinence un parcours académique et professionnel particulièrement diversifié tant dans mes thématiques que sur mes terrains (Europe, Maghreb, Amériques, Asie) dans les champs de l'ingénierie du paysage, de l'architecture des territoires et du projet urbain, et plus récemment des cultures d'évaluation des éco-quartiers. J'enseigne également à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne et à l'ENSA Paris Belleville.*

Sur quoi travaillez-vous ?
Je travaille sur la comparaison de systèmes de certification des éco-quartiers dans différents contextes culturels et internationaux, à savoir la France, les États-Unis, le Brésil et le Vietnam.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?
J'ai choisi ce sujet car une telle recherche permettrait d'améliorer les stratégies d'aménagement durable existantes à partir de différents retours d'expérience internationaux. Il permettrait en outre de comprendre comment certaines de ces stratégies peuvent être utiles à la diffusion de l'expertise française dans le domaine de l'aménagement.

En quoi est-ce innovant ?
Il s'agit d'un projet innovant car il existe encore très peu de comparaisons de ce type de projets urbains à l'échelle internationale. En outre, l'étude des modèles de certification, ainsi que les conséquences de leur mise en oeuvre dans différents contextes culturels, est encore très peu considérée par la recherche et par les organismes qui évaluent les projets.

claire.doussard@gmail.com

GUILLAUME DURANEL

Sujet de la thèse
Le « Grand Pari(s) », quels espaces de collaborations professionnelles pour les architectes et les urbanistes ?

Objet de la bourse Soutien à une thèse en architecture-environnement à l'Ecole Doctorale Abbé Grégoire du CNAM – Laboratoire LAVUE, ENSA Paris La Villette.

Directeur de thèse et parrain académique
Jodelle Zetlaoui-Leger, professeur à l'ENSA Paris la Villette
+ Piero Zanini, Observatoire du Grand Paris.

Parrain professionnel
Mireille Ferri, directrice générale de l'Atelier International du Grand Paris.

Biographie
Architecte DE et doctorant, je commence à m'intéresser aux pratiques des architectes en tant que producteurs de discours sur la ville en rédigeant un mémoire de Master sur la couverture médiatique du concours de 2004 pour les Halles de Paris. Mes expériences professionnelles, entre la France et le Japon, dans des agences d'urbanisme, d'architecture et de paysage, me donnent l'occasion de travailler sur des projets variés allant de la prospective territoriale au design de mobilier. C'est en travaillant dans des structures affichant une démarche de « recherche par le projet » que j'entame ma réflexion sur le rapport entre pratique et recherche. En rejoignant le DPEA « Recherche en Architecture » de l'Ecole d'Architecture Paris La Villette, je trouve le cadre pour construire un sujet de recherche questionnant les collaborations interprofessionnelles et interdisciplinaires autour de la production de connaissances sur la ville. Je suis aujourd'hui en troisième année de thèse à l'Ecole d'Architecture de Paris La Villette et au CNAM. Parallèlement à mon parcours de chercheur, je maintiens une activité en agence d'architecture en tant que salarié.

Sur quoi travaillez-vous ?
Je travaille sur les équipes membres du conseil scientifique de l'Atelier International du Grand Paris qui s'affichent comme pluridisciplinaires et sont supposées produire de la connaissance sur la métropole parisienne. Cette étude permet d'aborder des collaborations professionnelles visant la production de connaissances dans un contexte historique et politique précis. Comment travaillent et fonctionnent ces équipes ? Dans quels parcours professionnels s'inscrivent ces collaborations ?

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?
Ce sujet est né à partir d'expériences professionnelles et de la volonté de comprendre pourquoi certaines agences d'architecture affichent une capacité à mener des recherches. Travailler sur les équipes membres de l'AIGP concentre la recherche sur un groupe restreint d'individus, dans un laps de temps long (une dizaine d'années) et dans un contexte complexe mais précis.

En quoi est-ce innovant ?
Cette recherche est innovante de deux manières. Dans un premier temps, elle propose d'aborder la question de la recherche en architecture non pas par les méthodes (sujet déjà largement couvert aujourd'hui) mais par les pratiques ayant cours dans les agences. Dans un second temps, en abordant le « Grand Paris », cette recherche place les architectes et les urbanistes dans un réseau d'enjeux politiques, économiques et disciplinaires et décrit les interactions entre ces différents champs.

ROMAIN FILLON

Sujet de la thèse
Analyse des processus de renaturation en tissu urbain dense en relation avec des infrastructures linéaires de transport urbaines et leurs emprises : le cas de la Métropole du Grand Paris.

Objet de la bourse
Soutien à une thèse en urbanisme-aménagement à l'Ecole Doctorale de Géographie de Paris de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Directeurs de thèse
Pierre Pech, professeur à l'UMR 7533 - Laboratoire LADYSS
+ Nathalie Frascaria-Lacoste, professeur à AgroParisTech - UMR 8079 Laboratoire ESE.

Biographie
Doctorant contractuel en géographie au laboratoire Dynamiques Sociales et Recomposition des Espaces, je m'inscris dans un champ de recherche en plein essor autour des questions d'intendance de la biodiversité, de la construction de la ville durable et de la rénovation urbaine. Particulièrement innovants, mes travaux ont pour ambition scientifique de contribuer à la compréhension des processus de renaturation et à la production d'outils d'aide à la décision dans le cadre des grandes infrastructures de transport du nouveau territoire institutionnel de la Métropole du Grand Paris. Après avoir suivi les enseignements du Master BIOTERRE, créé en partenariat avec le groupe Eiffage, mes travaux initiés au profit du programme ITTECOP et de la Fondation Palladio formalisent une volonté de progression dans la connaissance des interrelations entre les enjeux techniques d'infrastructures linéaires de nature différente (ferrées, fluviales, routières, électriques et gazières) et les dimensions écopaysagères des territoires traversés.

Sur quoi travaillez-vous ?
Mes recherches visent à déterminer dans quelles mesures les infrastructures linéaires de transport terrestre peuvent contribuer à l'intégration d'îlots de nature, de paysages nouveaux, capables d'accueillir de la diversité biologique et offrant des fonctionnalités multiples, à la fois sur le plan des réseaux écologiques mais aussi sur le plan des services rendus à la ville et aux populations riveraines dans la Métropole du Grand Paris.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?
J'ai choisi ce sujet parce que j'ai le sentiment de contribuer, dans le respect de mes convictions profondes, à l'amélioration de la qualité de vie et de bien-être en ville pour un avenir durable et soutenable entre l'homme et son environnement.

En quoi est-ce innovant ?
Ma thèse est novatrice car elle formalise une volonté de progression de la connaissance dans un domaine de recherche où les études menées sur les effets potentiellement positifs des infrastructures de transport sur le fonctionnement de la biodiversité ainsi que la place et le rôle qu'elles jouent sur les trames écologiques en milieu urbain sont relativement marginales.

romain.fillon@me.com

DELPHINE GINEY

Sujet de la thèse
De l'acceptabilité sociale et environnementale d'un transport collectif en France : le transport aérien par câble en milieu urbain.

Objet de la bourse
Soutien à une thèse en géographie à l'Ecole Doctorale de Géographie de Paris de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Directeur de thèse
Pierre Pech, professeur d'Université - Laboratoire LADYSS UMR 7533.

Biographie
Après un parcours pluridisciplinaire (études de psychologie, droit, médiation et gestion de la biodiversité), je me suis, depuis quelques années, passionnée pour les processus participatifs dans les projets incluant des problématiques environnementales. C'est assez naturellement que j'ai entamé une thèse sur la question de l'acceptabilité sociale et de la prise en compte des acteurs dans la conception, la réalisation et l'exploitation de projets d'aménagement d'envergure. Convaincue de la nécessité d'articuler production scientifique et mise en pratique, j'espère vivement poursuivre ma réflexion en intégrant le fruit de mes recherches à des projets concrets.

Sur quoi travaillez-vous ?
Mes recherches consistent à évaluer l'intégration sociale des téléphériques en ville, à travers une démarche d'enquête identifiant les perceptions de l'ensemble des acteurs pouvant être concernés par un projet. Une seconde partie, d'évaluation environnementale, vise à révéler les impacts positifs et négatifs de l'infrastructure tout en repensant l'aménagement de l'espace au sol libéré. La finalité de cette recherche tient en la construction d'outils d'aide à la décision améliorant les processus participatifs et facilitant l'évaluation environnementale de l'infrastructure.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?
Sujet encore très peu étudié, la problématique de l'insertion urbaine et de l'acceptation sociale d'un nouveau moyen de transport invite à repenser notre mobilité, nos échanges et par là-même la construction de la ville de demain.

En quoi est-ce innovant ?
Les téléphériques de montagne partent à l'assaut de nos canopées urbaines. Encore inexistants en France et loin de leurs finalités touristique et industrielle, les transports par câble tissent de nouveaux liens entre les territoires grâce, entre autres, à un désenclavement géographique et social permis par le franchissement des espaces naturels et des discontinuités urbaines.

giney.delphine@gmail.com

RAPHAËL LANGUILLON

Sujet de la recherche postdoctorale
L'impact de l'annonce des Jeux Olympiques de 2020 sur les investissements immobiliers et les projets d'infrastructures nouvelles à Tokyo.

Objet de la bourse
Soutien à une recherche postdoctorale à l'Université de Chuo à Tokyo.

Directeur de thèse
Philippe Pelletier, professeur des universités en géographie à l'Université Lumière Lyon 2.

Parrain professionnel
François Bregnac, directeur général adjoint de l´Agence d´urbanisme de Lyon.

Biographie
Ancien élève de l'École normale supérieure de Lyon, agrégé et docteur en géographie, ancien étudiant de l'université de Tokyo, je poursuis actuellement un post-doctorat à l'université de Chuo, au Japon. Diplômé de langue et civilisation japonaises à Sciences Po Lyon (DEMEOC), je pratique le japonais depuis 2009. J'ai étudié et travaillé pendant trois ans à Tokyo en tant que chercheur invité. Mes travaux interrogent la notion de «transition» des territoires dits «matures», en particulier concernant la transformation des régimes d'accumulation du capital immobilier. En ce sens, j'ai développé trois axes de recherches : les «smart cities», les politiques de renaissance urbaine, les grands événements dont les projets olympiques. Ancien moniteur puis ATER, j'ai enseigné la géographie, l'urbanisme, l'aménagement et l'économie urbaine dans les universités de Lyon 2, Nantes et Perpignan. Je coordonne à présent le réseau jeunes chercheurs SMART.

Sur quoi travaillez-vous ?
Je mène des recherches sur deux axes en parallèle : les *smart cities* au Japon d'une part, l'impact de la victoire à la course olympique pour 2020 de Tokyo d'autre part. Les deux sujets peuvent paraître très différents. En réalité, ils interrogent tous deux la notion de transition et de bifurcation des logiques d'investissements immobiliers et des projets d'aménagement dans le cadre d'un régime d'accumulation post-croissance.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?
J'ai choisi ce sujet car Tokyo est une ville globale «mature» : ayant atteint un seuil en termes de complexité et d'accumulation (de richesses, d'actifs, mais aussi de population), Tokyo est un territoire urbain représentatif du devenir des métropoles européennes à moyen terme. Les solutions pratiquées là-bas peuvent constituer les futurs modèles d'aménagement pour le Vieux Continent.

En quoi est-ce innovant ?
Il n'y a pas de pensée de la maturité des territoires urbains en Europe : les évolutions sont pensées sur le mode de la croissance, rarement sur celui de la décroissance, jamais sur celui de la post-croissance. Pourtant, comment continuer à créer de la valeur dans un contexte mature ? Comment les territoires évoluent-ils lorsqu'ils ont cessé de croître ?

rlanguillon@gmail.com

VINCENT LE ROUZIC

Sujet de la thèse
La ville abordable : recomposition de l'action publique autour des dispositifs innovants d'accession sociale à la propriété.

Objet de la bourse
Soutien à une thèse en urbanisme-aménagement à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne – UMR Géographie-Cités, équipe CRIA.

Directeurs de thèse
Natacha Aveline, directrice de recherche CNRS, Laboratoire CRIA, Géographie Cité, Institut de géographie, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne
+ Vincent Renard, ex-directeur de recherche CNRS, chercheur associé à l'IDDRI Sciences Po.

Parrain professionnel
Bernard Roth, président PERICLES développement et président d'honneur AMO.

Biographie
Diplômé d'une double formation en management (Essec MBA, Chaire d'économie urbaine) et à la recherche (ENS Ulm / Master 2 recherche à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense), mes premières recherches sur la ville abordable et le modèle américain du community land trust *ont été distinguées par le Prix Junior de l'Immobilier en 2014. Passionné par les formes alternatives de propriété du logement et par les processus de démarchandisation du foncier et de l'immobilier, je poursuis à présent mes recherches dans le cadre d'une thèse CIFRE au sein de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et de l'agence de conseil Espacité. Je suis également président de l'association* Community Land Trust France *et membre actif du Réseau des Jeunes Chercheurs sur le Foncier.*

Sur quoi travaillez-vous ?
Dans mes travaux de recherche, je m'intéresse aux dispositifs innovants d'accession sociale à la propriété qui réinterrogent d'une part les contours de la propriété immobilière et d'autre part la conception que nous nous faisons du logement social. Parmi les dispositifs étudiés, figurent les organismes de foncier solidaire (inspiré du *community land trust*), la SCI d'accession progressive à la propriété (SCI APP) et le bail réel immobilier (BRI).

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?
Après la crise des *subprimes*, il est plus que jamais nécessaire de penser les nouvelles frontières du logement social : la possibilité de démarchandiser le foncier et de sortir durablement le logement de la spéculation immobilière comme le propose le modèle des organismes de foncier solidaire représente la piste la plus sérieuse pour rendre la ville abordable.

En quoi est-ce innovant ?
Les dispositifs que j'étudie constituent des innovations majeures dans la manière d'appréhender les politiques : foncière, immobilière et urbaine. S'appuyant sur l'étude d'expériences réussies à l'étranger, mes travaux permettent d'ouvrir le champ de la réflexion et de l'action sur de nouvelles manières de construire la ville durable.

vincent.le.rouzic@gmail.com

MARINE OUDARD

Sujet de recherche
Les « *working waterfront* » à l'ère post-industrielle : le cas de Portland (Oregon, USA)

Objet de la bourse
Soutien à une poursuite d'études au sein du *College of Environmental Design*, à l'Université de Berkeley – Californie (USA) avec projet de recherche.

Directeur de recherche
Nezar Alsayyad, professor of Architecture, Planning, Urban Design and Urban History, UC Berkeley

Biographie
*Architecte DEA, je suis diplômée depuis 2012 de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Belleville. Après avoir travaillé au sein de l'agence uapS à Paris pendant plus de 2 ans, principalement autour de questions d'urbanisme, j'ai choisi de partir aux Etats-Unis pour approfondir mes connaissances dans le cadre du Master d'«*Urban Design*» de l'Université Berkeley. J'ai dans mon cursus privilégié les expériences internationales - stages,* workshops, *échanges universitaires et expériences professionnelles - au Chili, en Inde, au Cambodge, en Chine, entre autres. La problématique de l'eau en territoires urbanisés (enjeux liés au réaménagement des berges du Sabarmati à Ahmedabad, réflexion sur les développements possibles de la station balnéaire de Kep au sud du Cambodge par exemple) s'est imposé à moi et se concrétise aujourd'hui par l'élaboration de cette recherche sur les «*working waterfront*» aux USA.*

Sur quoi travaillez-vous ?
Je travaille sur les espaces industriels et portuaires dans les espaces urbains. Quel est le potentiel de ces *working waterfront* dans les villes ? Comment permettre un meilleur accès aux berges et répondre à la demande croissante d'espaces publics dans des sites en activité, souvent pollués ? Pourquoi l'industrie est-elle forcément une enclave dont on ne doit plus s'approcher ? La ville de Portland, en Oregon (dont l'économie de la ville dépend en grande partie des industries portuaires) est prise comme site de recherche et de projet.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?
Aujourd'hui, et dans le monde entier, il existe un processus urbain de reconquête du domaine fluvial. Trop souvent ces projets de réaménagement des *waterfront* produisent de nouveaux paysages post-industriels anonymes et sans filiation directe avec le lieu précis où pourtant ils s'inscrivent. Les interfaces ville/industries maritimes sont situées stratégiquement dans les villes, et peuvent devenir des sites d'expérimentation qui sont autant d'opportunités de requestionner ce rapport ville/fleuve.

En quoi est-ce innovant ?
L'innovation consiste à étudier et concevoir des paysages urbains qui combinent usages industriels portuaires et usages récréatifs, souvent jugés incompatibles. Il est pourtant nécessaire d'entreprendre et d'initier de nouvelles formes de cohabitation et de réfléchir à une intégration positive des industries en ville.

marineoudard@berkeley.edu

ALESSANDRO PANZERI

Sujet de la thèse
Monumentum Novum. Etude de la nouvelle monumentalité métropolitaine.

Objet de la bourse
Soutien à une thèse en architecture au laboratoire IPRAUS, UMR AUSser, ED 528 « Ville, transports et territoires », Université Paris Est.

Directeurs de thèse
Virginie Picon-Lefebvre, architecte DPLG et urbaniste, professeur à l'ENSA Paris Belleville
+ Pierre Caye, professeur et philosophe, dir. de recherche au CNRS,
+ Alberto Ferlenga, professeur et architecte, recteur de l'IUAV de Venise, dir. du Dipartimento di culture del progetto.

Parrain professionnel
Laurent Salomon, professeur et architecte DPLG, ENSA Normandie, président d'honneur de la Société Française des Architectes, Atelier Salomon Architectes.

ale.panzeri.archi@gmail.com

Biographie
Après une Licence obtenue à la Facoltà di Architettura *de Gênes, j'intègre l'ENSA Paris-Belleville où j'obtiens le diplôme d'Architecte DE en 2013. Mes recherches sur la métropole parisienne commencent lors de la Consultation Internationale du Grand Paris en 2008/2009 et m'amènent jusqu'à l'obtention d'un Master Mention Recherche. À présent, je poursuis les recherches sur une nouvelle définition de monumentalité pour la métropole parisienne et européenne au sein du laboratoire IPRAUS de l'ENSA PB. Je suis également en codirection avec l'ENS rue d'Ulm, pour la théorie architecturale, et je fais partie du* curriculum *doctoral Villard de Honnecourt, en cotutelle avec l'IUAV de Venise. Dans le cadre de ma formation doctorale, l'ENSA PB m'emploie comme enseignant non titulaire dans le suivi des mémoires de Master et les intensifs d'urbanisme en Licence.*

Sur quoi travaillez-vous ?
Ma recherche s'intéresse à une définition territoriale de la monumentalité. Ce travail veut montrer qu'une nouvelle monumentalité s'est constituée dans les métropoles européennes. La cartographie des terrains d'étude, à travers le SIG, en sera l'application. Elle permettra aux praticiens de consulter les données sur les secteurs monumentaux afin d'envisager les projets de réaménagement.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?
Les monuments de la ville historique, autrefois les structures mêmes de la ville, ont de moins en moins d'influence sur l'urbain qui les entoure à l'échelle métropolitaine. Dès lors, la définition des monuments pour l'échelle métropolitaine devient un sujet incontournable, car ils sont les liens structurants entre les symboles contemporains et la grande échelle.

En quoi est-ce innovant ?
Le but de cette recherche sera de constituer une base de données graphiques de la métropole parisienne avec une interface versatile. Elle permettra aux praticiens de réaliser des cartographies 2D et 3D opérationnelles. L'entreprise 3DS, qui expérimente ce type de logiciel, serait intéressée prochainement à ajouter une couche d'information, sur les secteurs monumentaux, à leur jumeau numérique.

ROBERTA ZARCONE

Sujet de la thèse
Systèmes innovants pour l'architecture durable méditerranéenne en milieu dense : modélisation, optimisation et outils de conception.

Objet de la bourse
Soutien à une thèse en architecture à l'Université Paris Est. Laboratoire GSA, ENSA Paris-Malaquais.

Directeurs de thèse
Maurizio Brocato, professeur à ENSA Paris Malaquais et à l'Ecole des Ponts ParisTech, dir. du laboratoire GSA, ENSAPM Université Paris Est
+ Donato Vincenzi, département de Physique et Sciences de la Terre, University of Ferrara (Italie).

Parrain professionnel
Roland Merling, responsable prescription des Ciments Calcia.

Biographie
Après mon diplôme en Ingénierie du bâtiment-Architecture en 2010, j'ai obtenu en 2011 un Master en Matériaux et technologies innovants pour le bâtiment durable. Mon parcours universitaire et professionnel a été très tôt focalisé sur les questions énergétiques à différentes échelles : système constructif-bâtiment-territoire. J'ai eu l'occasion de faire différentes expériences professionnelles à l'étranger et en France. Actuellement en troisième année de thèse en Architecture au sein du laboratoire GSA, je suis enseignante à l'ENSA Paris Malaquais et à l'ENSAP de Lille dans le domaine Sciences et techniques pour l'architecture.

.

Sur quoi travaillez-vous ?
Le projet vise à proposer la création d'outils de conception pour l'architecture contemporaine durable en milieu dense grâce à l'utilisation de systèmes technologiques innovants qui intègrent des panneaux photovoltaïques de nouvelle génération tout en tenant compte du contexte architectural local.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?
J'ai choisi ce sujet de thèse car l'étude des systèmes intégrés dans l'architecture contemporaine en milieu dense est selon moi un des défis que la recherche doit entreprendre dans le cadre de la réflexion sur la ville durable de demain. Mes recherches ont une forte composante théorique, mais aussi constructive. Ce qui me permet d'avoir une position privilégiée entre le monde de la recherche et le monde professionnel.

En quoi c'est innovant ?
Il s'agit d'un projet innovant car mes recherches sont caractérisées par une forte multidisciplinarité s'inscrivant dans l'interface des domaines de la morphologie urbaine et structurale, de la technologie, de la construction et de la physique. Le but est de comprendre les différents enjeux afin d'améliorer la communication entre les différents acteurs qui participent au processus du projet durable de la ville contemporaine.

zarconeroberta@gmail.com

PRIX JUNIOR DE L'IMMOBILIER 2015

MAXIME GILLE

Organisé par le Groupe Moniteur, et parrainé depuis sa création en 2008 par Palladio, ce prix est remis début décembre de chaque année lors du salon SIMI dans le cadre des Grands Prix SIMI.

Maxime Gille est diplômé du Master 246 Management de l'immobilier de l'Université Paris-Dauphine. Il a été récompensé pour son mémoire de fin d'études sur « Le *crowdfunding* à l'assaut de la promotion immobilière ! »

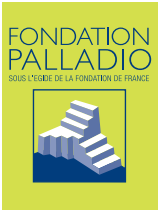
Lauréats des Bourses Palladio

2010
Charles-Olivier Amédée-Manesme
Sabrina Bardelletti
2011
Charles-Olivier Amédée-Manesme
Sabrina Bardelletti
Jean-Christophe Blesius
Jean-Michel Branchut
Rémi de Bercegol
Gabriel Fauveaud
Cécile Renard
Arnaud Walravens
2012
Stéphanie Baffico
Jean-Christophe Blesius
Jean-Michel Branchut
Jérémie Cavé
Fany Cérèse
Manon Ott
Étienne Riot
Anne-Sarah Socié
2013
Stéphanie Baffico
Bérénice Bon
Fany Cérèse
Alexandre Coulondre
Aurélie Delage
Camille Devaux
Matthieu Gimat
Joël Hamann
Hugo Lefebvre
Romain Micalef
Manon Ott
Étienne Riot
2014
Bérénice Bon
Julie Celnik
Paul Citron
Alexandre Coulondre
Axel Demenet
Claire Doussard
Romain Fillon
Hugo Lefebvre
David Malaud
Romain Micalef
Nathanaël Torres
Dimitri Toubanos

Comité des bourses
Présidé par Bernard Michel (Gecina), composé de Maryse Aulagnon (Affine), Stéphane Bureau (Humakey), Eric Cosserat (Perial), Jérôme Durand (Sogelym Dixence), Antoine Frey (Frey), Dominique Jacquet (INSEAD, Ecole des Ponts ParisTech), Dorian Kelberg (FSIF), Barbara Koreniouguine, Yan Perchet (Eurosic), Philippe Richard (Fondation Palladio), Bernard Roth (AMO, Périclès développement), Philippe Valade (Gecina), Christel Zordan (Altarea Cogedim).

Lauréats du Prix Junior de l'immobilier du SIMI
2008 : Claire Grandin
2009 : Nathalie Bertrand, Emmanuel Tarnaud
2010 : Hayate Makhfi
2011 : Nicolas Marthiens
2012 : Amandine Millet
2013 : Mégane Lefebvre, Delphine Pelet
2014 : Vincent Le Rouzic

(Re)découvrez leurs travaux sur www.fondationpalladio.fr



Fondation Palladio
contact@fondationpalladio.fr
www.fondationpalladio.fr

CONCEPTION-RÉALISATION : AUTONNE - WWW.AUTONNEDESIGN.COM
FONDATION PALLADIO - ÉDITION 2016.